

CENTRE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE DE ANNABA

Après les implants cochléaires, les greffes de la cornée et le cathétérisme

*Après le succès des interventions chirurgicales de pose d'implants cochléaires et, pour la première fois en Afrique, d'un implant binaural, réalisées par le service ORL, le Centre hospito-universitaire (CHU) de Annaba, que dirige le P Abderrahmane Saïdia, également chef de service ORL à l'hôpital Dorban, se prépare à d'autres challenges. Il y a d'abord la poursuite des greffes de la cornée.*

Suspendues, après avoir été lancées dans le courant de l'année 2007, ces greffes ont repris le 14 décembre 2008. Dix jeunes patients, des deux sexes, de différentes régions de l'est du pays, en ont bénéficié.

Cinquante-neuf autres patients (32 kératocônes et 27 dystrophies cornéennes) sont programmés dès janvier 2009 pour une greffe de la cornée. Tous étaient menacés de perdre définitivement la vue.

Les interventions chirurgicales seront réalisées par une jeune équipe d'ophtalmologues supervisés par le D' Boulaneb. Ainsi, après les greffes réussies de deux reins, il y a quelques années, le CHU se donne une envergure nationale en s'attaquant à d'autres types d'interventions chirurgicales très pointues. Ce qui vaut à cet établissement de santé publique un taux de fréquentation annuelle appréciable de patients, atteints de différentes pathologies,

en provenance de toutes les wilayas, même les plus reculées du sud du pays.

Cette envergure est précisée par l'annonce de la mise en exploitation prochaine du Centre anticancéreux (CAC), dont les travaux de gros œuvre sont achevés à 90 %. «Plus rien ne s'oppose à la réception, dans les prochains mois, du CAC, d'une capacité d'accueil de 150 lits. S'y s'ajouteront 200 autres disséminés dans les différents services de l'hôpital Ibn-Rochd.

D'une architecture presque similaire, le CAC est pratiquement collé à l'hôpital Ibn-Rochd. Cette proximité est justifiée par la recherche d'une réelle complémentarité entre les deux structures. Nous allons nous atteler à l'élaboration de la nomenclature des équipements médicaux à installer», a affirmé le P' Saïdia. Son CAC opérationnel, avec des compétences médicales locales diversifiées, le CHU est appelé à se transformer

en un pôle médical d'excellence à l'est du pays. Les ambitions des oncologues sont déjà affichées par leur volonté de prendre en charge localement tout type de cancers et de faire le maximum pour sauver les patients atteints.

L'offensive, affichée ainsi par les gestionnaires du CHU, en collaboration avec les différents service du ministère de la Santé et de la Population, a permis aux professeurs, maîtres assistants, docteurs en sciences médicales, résidents et internes de mieux appréhender leur mission.

Ces derniers mois, ils ont littéralement monopolisé la place médicale nationale. La jeune équipe de praticiens cardiologues, dirigée par le D' Aït Athmane, fait partie du lot. Elle a pour mission d'animer le service cathétérisme de l'hôpital Ibn-Sina de Annaba inauguré au mois de novembre 2008.

Depuis, la coronorographie y est pratiquée avec savoir-faire. Tout autant que l'angiopathie. Grâce au cathéter, elle permet de déboucher un vaisseau encrassé par une plaque d'athérome, à l'origine du rétrécissement des artères coronaires (sténose). Dans ce service cathétérisme de 50 lits, les risques de récurrence (resténose) sont égale-

ment pris en charge avec la mise en place sans intervention chirurgicale d'un stent. Ce service est programmé pour réaliser 2 000 coronorographies et 600 poses de stent/an. En un mois, il a permis à 52 patients de subir une coronorographie et à 5 autres de bénéficier de poses de stent. Doté d'équipements médicaux de haute technologie, le service cathétérisme dispose d'un stock appréciable de consommables, dont les stents, notamment celui de type «actif» ou «habillé», recouvert d'une antiproliférante permettant de réduire le taux d'échec. Même s'ils n'ont pas encore pratiqué des opérations à cœur ouvert ou procédé à la pose de stimulateur cardiaque (pacemaker), les six cardiologues spécialistes en cathétérisme et les 18 résidents assurent, de l'avis de nombreux confrères et de patients, des prestations de même niveau que celles assurées de par le monde. Il reste cependant que, contrairement à leurs confrères des autres pays, les cardiologues algériens opèrent sans aucune assurance. Celle de la couverture des risques pouvant naître à la suite d'une intervention chirurgicale.

A. Djabali

DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE DE MILA

Le personnel sans salaire !

*La tension est à son paroxysme au sein du personnel de la Direction de l'hydraulique de wilaya.*

Les travailleurs n'ont pas perçu le salaire du mois de décembre ni la prime de rendement du 2<sup>e</sup> semestre 2008, contrairement à tous les autres secteurs publics de la wilaya, et ce malgré l'important évènement que représentait l'Aïd el-Adha et les inévi-

tables dépenses y afférentes. Une panne pourtant prévisible depuis des mois déjà et que les responsables concernés n'ont su régler à temps, puisqu'il s'agit tout simplement d'une insuffisance de crédits alloués à cette administration, dans le cadre du budget de fonctionnement, alors que la sollicitation à temps d'une rallonge complémentaire, dans les chapitres concernés, aurait évité cette pénible

situation. Dans le besoin, les uns et les autres y font face par le biais du système D qui est plus que jamais de mise. Seulement, c'est connu de tous, il n'est pas l'apanage de qui le veut ! Les autres, tous les autres n'ont qu'à se serrer la ceinture, en attendant les ... crédits complémentaires de M. Sellal. Sinon le budget de fonctionnement de 2009 !

A. M'haimoud

GUELMA

Multiplication des excursions dans les sites archéologiques

*Plus d'une dizaine d'excursions ou sorties de prospection dans des sites archéologiques ont été organisées en 2008 à l'attention du public au niveau de la wilaya de Guelma, a-t-on appris de la direction de l'Office du tourisme.*

Ces actions, qui ont été initiées dans le cadre de la valorisation du patrimoine culturel algérien, ont permis de découvrir les dolmens (tombeaux funéraires) de Satha (commune de Roknia) et les vestiges de Méziet ainsi que les gravures rupestres de Mrekeb (khanga et Kef el Jahel), ou Ksir el Azeb.

Les visiteurs ont contemplé, à la faveur de

ces excursions, les vestiges de Guelaât Bou Atfane, implantée dans la commune de Aïn-Larbi où il a été recensé quelque 58 sites archéologiques, entre fontaines et fermes romaines, monuments et fortins. Les ruines de Guelaât Bou Atfane sont représentées par un espace jonché de pierres taillées, souvent en place encore et dessinant nombre d'enceintes, d'une

nécropole parfaitement intacte et inexplorée et des gravures rupestres enfouies sous des pierres tumulaires ou tombales.

Ces sorties de prospection ont permis également au public de visiter la forêt récréative de la Maouna avec les vestiges de Koudiat El Bettoum et Medjez Eddjaj et la grotte de Dokhroui ainsi que Kef Bezzioun, Djouimaâ, les dolmens de N'guib, les forêts de Béni-Amrane, de Béni-Salah de Mermoura qui renferment des ruines romaines, a-t-on fait savoir. Thibilis

(Announa) et le rocher gravé de Fedj Dhib, ou bordj Sidi Slimane, El Khéfiq et Guelaât Serdouk (Oued Cherf) ont été aussi ciblés par ces excursions tout comme le lac souterrain, les vestiges de Dar Athmane et les ruines des thermes antiques, ou Hadjer Thaldj, les vestiges de Kasr Takkouk, d'Ascour et de Djedara, ou les ruines de Oued Guisse, Oued El Haddad et la voie romaine, le mausolée de Baba-Aïssa et la forteresse byzantine de Guelaât Serdouk.

APS

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Arrestation du premier accusé du détournement au niveau de la Cnas

Suite au rapport établi par la commission d'enquête diligente par la direction générale de la Cnas, le supposé premier accusé du détournement de 870 millions de centimes, a été placé sous mandat de dépôt par le procureur général du tribunal de Bordj-Bou-Arréridj, alors que le prétendu premier complice a été mis sous contrôle judiciaire. L'affaire, rappelons-le, remonte au mois de mai dernier. Les 25 autres personnes impliquées ont été acquittées.

Saâdane Ammara

Affichage des résultats du concours des adjoints d'éducation

Il aurait fallu attendre deux mois pour que l'inspection académique se décide à afficher la liste des candidats admis au concours des adjoints d'éducation. Selon le secrétaire général de la Direction de l'éducation, «le retard accusé n'est pas imputable au secteur de l'éducation», ce qui suppose que la responsabilité revient à la Fonction publique. Or, il est un secret pour personne que la Fonction publique est harcelée quotidiennement par des personnes, notamment des élus locaux, pour des interventions en faveur de leurs protégés. Quoi qu'il en soit, retenons que sur les 3 467 candidats au titre de surveillant, seuls 137 ont été admis, ce qui représente 3,95% seulement du taux de réussite global. Du côté des non-admis, c'est la suspicion quant à la crédibilité des résultats qu'il faudrait surtout retenir.

S. A.

SOUK-AHRAS

Des citoyens protestent contre la démolition des bidonvilles

L'opération de démolition des bidonvilles qui intervient dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire entamée ces derniers jours par la municipalité du chef-lieu de wilaya, qui a touché dans un premier temps 23 bidonvilles situés à Aïn-Grima, Badji-Mokhtar et sur la route de Tifech, a provoqué l'ire des citoyens.

Ce sont plusieurs dizaines d'habitants destinataires de mises en demeure qui se sont rassemblés mercredi dernier devant le siège de la wilaya de Souk-Ahras pour s'élever contre cette action, espérant rallier les décideurs à leur cause, malheureusement, leur tentative a été infructueuse. Les services de sécurité ont agi avec célérité pour disperser la foule et éviter tout dérapage.

Interrogé sur cette opération, le maire expliquera que «les baraques et les bidonvilles poussent comme des champignons et cette opération va se poursuivre pour toucher 700 bidonvilles, et ce, pour en finir avec les habitations qui défigurent la ville».

Barour Yacine

RELIZANE

Un véhicule volé récupéré, l'auteur incarcéré

Agissant après renseignements fournis par la victime d'un vol de véhicule, mercredi dernier, au niveau du chef-lieu de la wilaya, à hauteur de «la cité des 42-logements, les éléments de la Sûreté urbaine de Bendaoud ont arrêté l'auteur de ce vol, en lui tendant une sourcière, et ont récupéré le véhicule. Le mis en cause présenté devant le procureur du tribunal a été incarcéré. Selon des sources crédibles, le véhicule a été rendu à son propriétaire.

A. Rahmane

50 familles toujours sans gaz de ville à Oued Rhiau

Un groupe de 50 familles, résidant à la nouvelle cité de Khermache à Oued Rhiau, à 58 kilomètres du chef-lieu de la wilaya de Relizane, attend désespérément d'être raccordé au réseau de gaz naturel.

Le besoin se fait d'autant plus sentir, avec cette vague de froid qui sévit depuis plusieurs jours dans la région. Les familles ne savent plus à quel saint se vouer et à quelle porte frapper. Pourtant, la ville de Oued Rhiau et sa banlieue sont alimentées en gaz de ville depuis déjà plusieurs années.

Les travaux de raccordement concernant l'ancienne cité ont été réalisés en 2005 alors que la partie restante a été délaissée, au grand dam des habitants qui n'ont cessé de dénoncer cette situation et d'attirer l'attention de l'APC et de la Sonelgaz. Ils veulent, plus que jamais, en finir avec la hantise du gaz butane et les problèmes, notamment en période hivernale, que cela engendre.

Ces derniers lancent un appel de détresse au premier responsable de la wilaya afin de mettre un terme à leur calvaire, d'autant plus que l'hiver, cette année, s'annonce des plus rudes.

A. R.